

GALERIE MADE IN DESIGN

# UMEDA & MEMPHIS

DIALOGUES SENSORIELS



EXPOSITION

du  
**21**  
2021

**OCT.**

au  
**08**  
2022

**JANV.**

# Manifeste de l'exposition

Née sous le signe de l'émotion, cette exposition à la confluence des sens est un véritable hommage à Masanori Umeda et au mouvement Memphis.

Il y a tout juste 40 ans, Ettore Sottsass et sa bande bousculaient l'histoire du design avec la première collection signée Memphis. Présentée à Milan en septembre 1981, elle surprend et touche le public avec force et intensité.

Ce mouvement joyeux, décomplexé, bourré d'humour et de dérision va mettre de la couleur, de l'extravagance, de la joie de vivre et de la folie dans une époque qui commençait à en manquer sérieusement.

La découverte de « Night Tales », la dernière collection de Masanori Umeda, l'un des designers stars de Memphis qui s'inspire ici de son emblématique ring de boxe Tawaraya, symbole ultime du mouvement, a été un véritable choc, ces créations nous ont profondément touchés. Cette vive émotion faisait écho à celle qui s'exprimait en 1981.

De la nécessité de la partager et de faire dialoguer les nouvelles œuvres du designer avec les pièces historiques du mouvement est née l'exposition « Umeda et Memphis, dialogues sensoriels ».

La collection « Night Tales » pensée par le designer japonais à 80 ans est un témoignage important. Elle comprend des pièces éditées en série très limitée et est présentée pour la première fois en France, en exclusivité à la Galerie Made In Design.

Cette exposition riche et immersive, aux regards croisés, nous replonge dans l'histoire de ce mouvement mythique. Elle offre à découvrir des pièces d'exception rarement exposées au public comme la console Tartar d'Ettore Sottsass, des pièces joyeuses et ludiques voir ironiques tel que le fauteuil Roma de Marco Zanini.

La scénographie est portée par des tissus aux graphismes vibrants et explosifs de Nathalie Du Pasquier, Ettore Sottsass, George J. Sowden. Une place toute particulière est donnée aux femmes designers, actrices essentielles de ce mouvement avant-gardiste dont les créations comptent parmi les pièces maîtresses.

Ainsi de multiples dialogues se créent avec énergie et intensité entre les artistes, leurs créations et le public.

Un événement qui fait écho à l'exposition « Sottsass, l'objet magique », actuellement proposée par le Centre Pompidou.

# I. Collection Night Tales & Umeda

La dernière collection de l'un des designers stars de Memphis, baptisée « Night Tales » déploie son énergie créative inspirée du fameux ring de boxe Tawaraya et suggère ses dégradés sensuels, nous projetant dans l'univers sensoriel de Masanori Umeda.



Lit Utamaro, Masanori Umeda (2020), édition limitée à 12 ex.



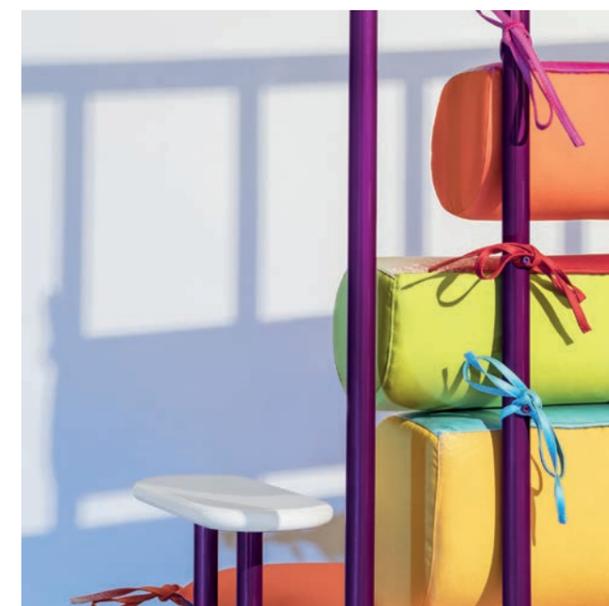
Sa dernière collection, baptisée « Night Tales » comprend la série Utamaro qui déploie au coeur de l'exposition ses superbes dégradés aux subtiles teintes des kimonos traditionnels ainsi que des piètements aux rayures blanches et noires, motif signature de Memphis. Sont présentés le lit rétroéclairé, le fauteuil et le canapé, dessinés par le célèbre designer en 2020 à l'âge de 80 ans. Ils sont inspirés de son ring de boxe Tawaraya et des oeuvres et estampes érotiques du peintre de l'ère Edo : Kitagawa Utamaro. Des pièces en édition limitée que Made In Design présente en exclusivité.



Canapé Utamaro, Masanori Umeda (2020), édition limitée à 12 ex.



Fauteuil Utamaro, Masanori Umeda (2020), édition limitée à 12 ex.



La collection Utamaro réunit un lit double, un canapé et un fauteuil inspirés par les rituels érotiques, l'imagerie et les intérieurs de l'ère Edo (1600-1868), tels que les a immortalisés le peintre japonais Kitagawa Utamaro (1753-1806). Ces trois pièces de mobilier convoquent la même esthétique avec leur structure tubulaire noire et fuchsia, leur motif à damiers qui évoque Memphis et leurs tatamis. Ce qui fait leur singularité : leurs coussins en soie aux dégradés flamboyants, fabriqués selon des méthodes ancestrales de teinte des kimonos.

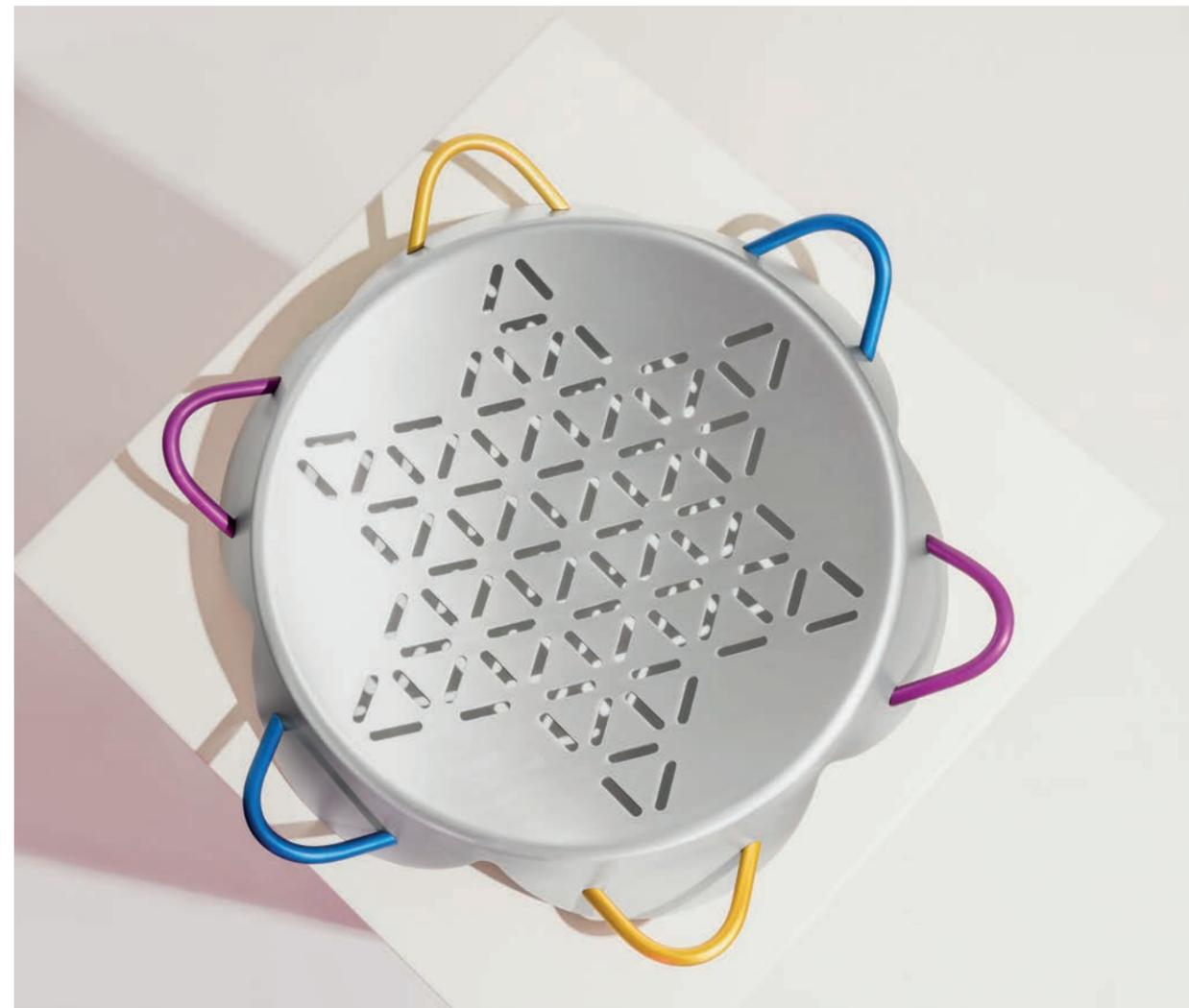


Table Medusa, Masanori Umeda, rééditée en 2020 d'après un dessin de 1982, édition limitée à 24 ex.



Fauteuil Animal, Masanori Umeda, réédité en 2020 d'après un dessin de 1982, édition limitée à 24 ex.

« Night Tales » comprend une seconde série de créations qui ont été dessinées en 1982 en pleine période Memphis et récemment rééditées en exemplaires limités. La table Medusa et le fauteuil Animal relèvent d'un langage singulier, comme issu d'un conte dans lequel on croiserait de drôles de bêtes.



Plateau Star, Masanori Umeda, réédité en 2020 d'après un dessin de 1982

Lampe de table Gelato, Masanori Umeda, rééditée en 2020 d'après un dessin de 1982



Suspension Gelato, Masanori Umeda, rééditée en 2020 d'après un dessin de 1982

Au début des années 1980, parallèlement à Memphis, Umeda produit pour divers éditeurs japonais des objets demeurés dans l'ombre qui ont récemment été réédités. On retrouve la table zoomorphe Medusa, le fauteuil Animal dressé sur ses quatre pattes, les luminaires Gelato, dont la forme oscille entre le cornet de glace et le chapeau de clown, et le plateau Star en aluminium aux multiples poignées colorées.



## Umeda

Né en 1941 près de Yokohama, Masanori Umeda se lance à la fin de l'adolescence dans des études de design à Tokyo. Au milieu des années 60, tout jeune diplômé de l'école de Kawasaki, il décide de quitter l'archipel pour se rendre à Milan, la ville où résident les maîtres qu'il a découverts dans les pages de la revue Domus, dirigée par Gio Ponti. Il embarque donc sur un ferry pour Marseille puis rejoint la capitale lombarde, où il trouve d'abord

une place dans le studio des frères Achille et Pier Giacomo Castiglioni. Au début des années 70, il les quitte pour rejoindre l'aventure technologique Olivetti, où il fait la rencontre d'Ettore Sottsass, qui dirige alors le bureau de design milanais du fabricant d'électronique. En 1981, alors qu'Umeda est retourné vivre au Japon, Sottsass fait appel à lui pour participer à la toute première collection du mouvement Memphis. Une expérience qui marquera

durablement sa carrière. Il se tourne ensuite vers un design plus figuratif dans les années 90 avec ses assises inspirées des fleurs pour l'éditeur italien EDRA. Il devient professeur et consultant, mais continue à dessiner des objets à forte sensorialité, qui expriment l'art japonais de la symbiose avec la nature et la poésie qui s'en dégage, comme le démontre sa collection « Night Tales », développée alors qu'il vient de fêter ses 80 ans.

**M.I.D. : Dans quelles circonstances avez-vous atterri à Milan en 1966 ?**

M.U. : Au début des années 60, j'ai découvert le design et l'architecture italiennes grâce à la revue Domus. À l'âge de 26 ans, en 1966, j'ai donc décidé de me rendre à Milan. J'ai quitté le port de Yokohama sur un croiseur français et j'ai voyagé pendant 35 jours jusqu'à Marseille. C'était un voyage extraordinaire, le début de ma vie... Puis j'ai travaillé chez les Castiglioni et pour Olivetti, où j'ai rencontré Ettore Sottsass, qui a fondé Memphis quelques années plus tard.

**M.I.D. : Avec votre ring de boxe Tawaraya, vous avez conçu l'un des objets les plus iconiques de Memphis.**

**Comment est-il né ?**

M.U. : Le concept de Tawaraya hybride cultures japonaise et italienne. Dans la tradition japonaise, le tawaraya correspond aux dimensions de 4,5 tatamis, soit la plus petite taille pour un appartement japonais. Un espace rationalisé où l'on peut manger et dormir. Je voulais créer un espace en même temps qu'un meuble, un concept fort et singulier qui s'intègre dans la vision de Memphis, celle d'un nouveau style sans frontières. D'un autre côté, en Italie, je voyais souvent des gens débattre de politique, d'économie, de nourriture ou de football. J'ai donc voulu créer un espace pour le combat intellectuel contenu dans cet espace d'inspiration japonaise. Je voulais aussi qu'Ettore Sottsass puisse s'en servir pour se confronter aux nombreux critiques qui s'élevaient contre Memphis. En même temps, j'avais peur que ce tatami sur lequel il est impensable de marcher avec des chaussures au Japon ne colle pas aux arts de vivre européens.

**M.I.D. : Que vous a apporté Memphis ?**

M.U. : La chance de pouvoir exercer une activité indépendante. J'ai ensuite été sollicité par de nombreux médias et les projets ont afflué : magasins, publicité, bureaux... qui désiraient tous afficher le style Memphis.

**M.I.D. : Après Memphis, vous avez continué à dessiner pour des éditeurs italiens, notamment des chaises inspirées des fleurs pour Edra. Quel type de relation entretenez-vous avec la Botte ?**

M.U. : C'est un pays très traditionnel, où il est difficile pour un étranger d'être accepté. Les Italiens sont fiers de leur culture et j'ai toujours travaillé en respectant cela. J'ai simplement eu la chance de rencontrer deux entrepreneurs emblématiques que sont Alberto Bianchi Albrici, qui a permis à Memphis de renaître ces dernières années, et Valerio Mazzei, le président d'Edra. Tous deux sont très, très italiens. Mon objectif est d'exposer mes objets dans les musées et sans eux, je n'aurais jamais pu le réaliser. Je leur en suis très reconnaissant. Ceci dit, je n'ai pas spécialement l'intention de construire des ponts entre l'Italie et le Japon. Si un client français, indien ou américain me sollicite, je travaillerai volontiers pour lui... avec toujours en tête l'idée de transmettre quelque chose de japonais.

**M.I.D. : Comment expliquez-vous l'évolution de votre travail au fil de votre carrière ?**

M.U. : A l'époque de Memphis, j'ai respecté les codes stylistiques du mouvement. Les sièges fleurs d'Edra se rapprochent plus de mon langage propre. Pour ma série « Utamaro » (2021), j'ai à nouveau épousé le langage de Memphis/Post Design. Néanmoins, tous ces objets ont une essence commune : la volonté de retrouver la perception sensorielle

des Japonais de la nature et de leur habitat avant l'occidentalisation. Ce qu'ils ressentaient en regardant par la fenêtre ou en découvrant une fleur sous la lumière de la lune. J'ai essayé d'exprimer une certaine symbiose avec la nature, une poésie visuelle.

**M.I.D. : Dans votre nouvelle collection « Night Tales », on retrouve deux séries bien différentes, comment expliquer cette variété ?**

M.U. : Le mobilier inspiré par Utamaro a été conçu récemment, tandis que le plateau Star, les lampes Gelato, la chaise Animal et la table Medusa ont été dessinés en 1982, en pleine période Memphis. Ils ont été produits par des fabricants japonais, puis abandonnés. Il s'agit donc de rééditions. Voilà pourquoi on retrouve deux langages différents.

**M.I.D. : Comment décrire la collection « Utamaro » ?**

M.U. : Elle est inspirée par les rituels érotiques de la période Edo (1700-1800) tels que représentés par le peintre Kitagawa Utamaro (1753-1806). J'y ai mêlé l'ancestrale esthétique domestique japonaise au goût occidental en matière d'ameublement. Les couleurs des tissus respectent en effet les effets de dégradés traditionnels des kimonos, ce qui nécessite l'emploi de savoir-faire très spécifiques en matière de teinture.

**M.I.D. : Il y a en effet quelque chose de très érotique dans ce lit...**

M.U. : Je suis heureux que vous l'ayez remarqué... J'ai essayé de créer un lit qui inspire une atmosphère sensuelle mais sans aucune allusion directe. Je veux exprimer à travers ce projet l'érotisme subtil des estampes et peintures japonaises.

**M.I.D. : Quel est l'ADN commun à tous ces objets ?**

M.U. : Chacun raconte une histoire différente. Néanmoins, les contes sont souvent lus ou écrits la nuit et ce sont eux qui m'ont inspiré. J'espère que cette collection apportera aux gens le bonheur et l'amusement, cette joie que l'étrange virus nous a fait perdre.

**M.I.D. : Sur quoi travaillez-vous en ce moment ?**

M.U. : Au printemps prochain, je présenterai dans une foire d'art trois meubles réalisés par des artisans traditionnels de Kyoto. C'est une sorte de rêve que d'avoir l'occasion d'approcher la culture ancienne et mystérieuse de cette ville.

# II. MEMPHIS

Un mouvement né d'un groupe d'amis animés par une folle envie de bousculer les codes d'un design trop sage, qui va bouleverser le design de la fin du XXe siècle.

Un soir de décembre 1980, le designer italien Ettore Sottsass, 63 ans, convoque dans son studio milanais une bande de jeunes designers débarqués à Milan du monde entier (Michele de Lucchi, Aldo Cibic, Matteo Thun, Marco Zanini, Martine Bedin...) fascinés par l'aura de cet homme qui a participé à de nombreux mouvements d'avant-garde. Avec eux, il veut lancer un nouveau mouvement qui bouscule le fonctionnalisme de l'époque. Ils se baptisent Memphis quand la platine vinyle reste bloquée sur la phrase « With the Memphis blues again » chantée par Bob Dylan. Dans les mois qui suivent, il rameute designers et architectes venus de tous horizons (Masanori Umeda, Andrea Branzi, Shiro Kuramata, Peter Shire, George J. Sowden, Nathalie Du Pasquier, Hans Hollein...).

Dévoilée au Salon de Milan en 1981, la première collection de ces idéalistes choque : formes improbables, meubles recouverts de stratifié aux motifs géométriques kitsch... En faisant bouillonner les préceptes post-modernistes, Memphis joue un rôle central dans le rapprochement fécond entre design et art. C'est la première fois que le design s'inspire de la rue et s'oppose radicalement à ce qui préexiste...

Durant près de sept ans, ce mouvement joyeux, plein d'humour et de dérision a mis de la couleur, de l'asymétrie, de la joie de vivre et de la folie dans une époque qui commençait à en manquer sérieusement.



Membres du groupe Memphis dans le ring de boxe Tawaraya de Masanori Umeda (1981)  
Michele De Lucchi, Marco Zanini, George J. Sowden, Martine Bedin, Andrea Branzi, Matteo Thun, Nathalie Du Pasquier, Aldo Cibic, Andrea Branzi et Ettore Sottsass.  
Crédit photo @Fabio Cirifino, Studio Azzurro

## Sottsass

Célèbre pour avoir fondé et mené le mouvement Memphis, Ettore Sottsass (1917-2007) s'est toujours attaché à produire des objets chargés d'un supplément d'âme. Après une formation d'architecte et un détour par la peinture, il réalise ses premiers meubles en 1947. Créateur polymorphe, tout au long de sa vie, il a eu plusieurs périodes et touché à plusieurs médiums : bijoux, photographies, films, écrits, graphisme, objets, meubles et maquettes... Mais sa matière de prédilection, celle qu'il a le plus utilisée est la céramique. En assiettes, en vases et même en totems monumentaux. Cet infatigable aventurier s'inspire de ses nombreux voyages pour créer ces pièces colorées, chargées d'âme...

Une rencontre se révèle déterminante pour Sottsass : Fernanda Pivano, sa première épouse qu'il rencontre en 1949. Traductrice des classiques américains en italien, elle est une grande promotrice des auteurs de la beat generation

avec qui il voyagera en Inde puis en Californie. Deux chocs esthétiques pour cet insatiable curieux nourri de spiritualités orientales et de culture pop.

Mais Sottsass est aussi un homme rigoureux qui poursuit également une carrière en design industriel en imaginant des produits tels que la machine à écrire Valentine pour Olivetti, des meubles en série pour Poltronova ou des couverts pour Alessi.

À la fin des années 70, après un détour par le mouvement expérimental Alchimia, c'est Memphis qui le fera connaître du grand public. Il fondera ce mouvement avec sa seconde épouse, l'écrivaine et critique Barbara Radice. Il est alors âgé de 64 ans et a le génie de réunir autour de lui une bande de jeunes designers et d'ainsi bouleverser avec eux le design de la fin du XXe siècle. Il leur a offert un espace de création et d'expérimentation, lui qui avait une connaissance et une expérience très approfondies et eux lui ont insufflé une

forme d'insouciance, de radicalité mais aussi de joie de vivre. Des jeunes qu'il a repérés entre autres à une exposition de design proposée à la Triennale de Milan, comme cela a été le cas pour Martine Bedin ou Nathalie du Pasquier.

Si Memphis a connu un succès d'estime et critique immédiats et que les créations ont rapidement été plébiscitées par les collectionneurs comme Karl Lagerfeld et les plus grands musées du monde, les pièces de ce mouvement qui ont apporté un souffle nouveau sur le design, continuent en partie d'être éditées et conquises par les passionnés.

Made In Design soutient le design au féminin et a souhaité mettre en avant les femmes designers du mouvement Memphis.

À une époque où le genre féminin était peu représenté dans le monde du design, qui était une affaire très masculine, les femmes ont été accueillies à bras ouverts dans le groupe Memphis. Barbara Radice, la deuxième épouse de Sottsass devient ainsi directrice artistique tandis que le designer embarque avec lui deux jeunes femmes dès la fondation du mouvement.

D'abord la française Martine Bedin dont Sottsass repère le travail à la Triennale de Milan, où elle exposait des objets. Celle-ci croise Nathalie Du Pasquier, une amie du lycée dans les travées du salon du meuble de Milan quelques mois plus tard. La jeune femme de 23 ans vient d'arriver à Milan dans l'espoir de vendre des motifs à des marques de mode. Martine Bedin lui présente alors Sottsass et toute la bande de Memphis, dont George J. Sowden, qui devient son compagnon et avec qui elle vit toujours. Martine Bedin, qui a dessiné de nombreuses lampes pour Memphis, se souvient qu'à l'époque chacun travaillait chez soi, assez secrètement, et qu'à la fin des projets, les designers se réunissaient chez Barbara Radice pour montrer le résultat de leurs recherches. Nathalie Du Pasquier dessinera la plupart des motifs du groupe, ainsi que quelques meubles, tapis et accessoires très distinctifs de son approche artistique.

Mais la plus discrète des femmes de Memphis, c'est l'Argentine Maria Sanchez. Arrivée tardivement dans la bande, elle ne va dessiner qu'un seul objet. S'il est le plus petit du catalogue, il est aussi l'un des plus connus. Le cendrier Squash est devenu l'un des emblèmes du mouvement avec son assemblage hétéroclite de formes géométriques.

En incluant toutes ces femmes, Memphis a prouvé qu'il était non seulement un mouvement avant-gardiste d'un point de vue créatif mais aussi sociétal.



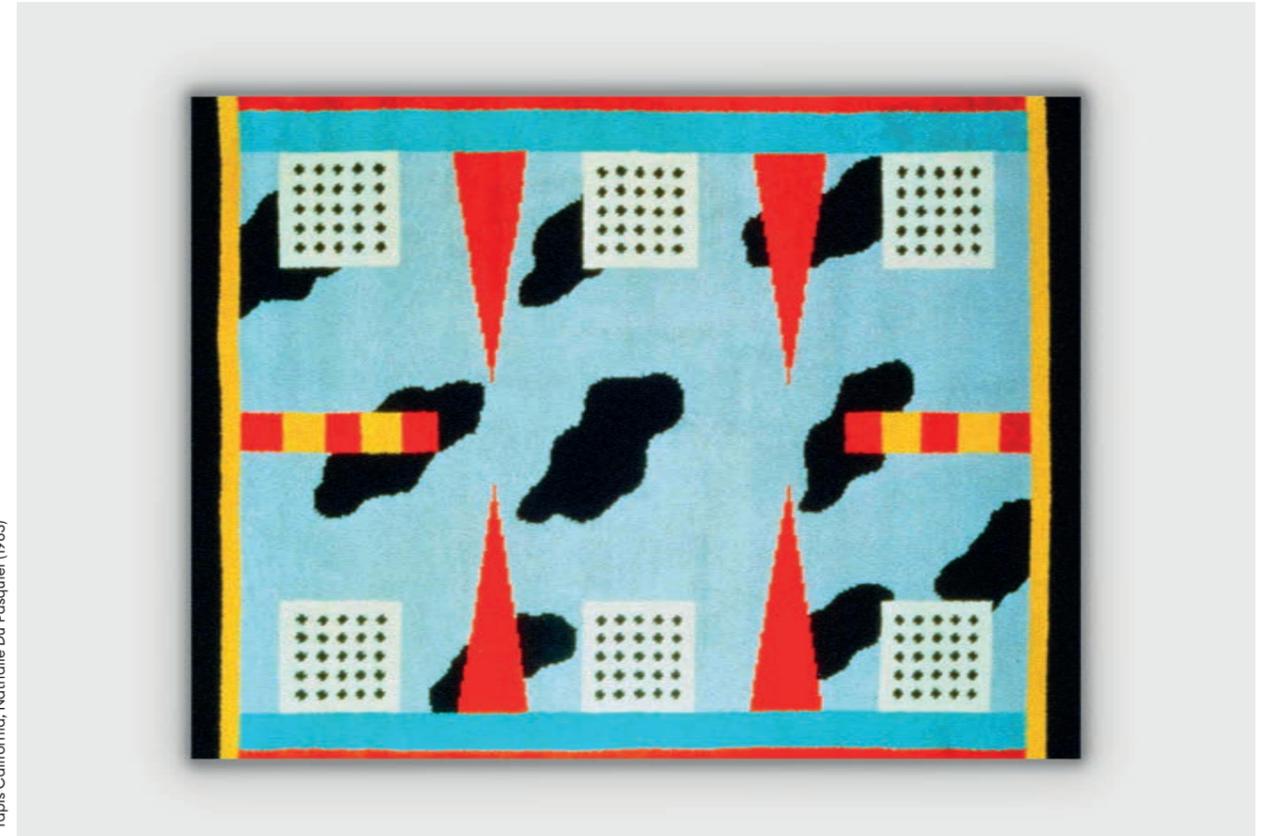
## Nathalie Du Pasquier

Nathalie Du Pasquier (1957-) sillonne l'Afrique subsaharienne avant de rejoindre Milan à la fin des années 1970. Au sein de Memphis, elle dessine du mobilier mais réalise aussi les dessins qui habilleront tissus et surfaces plastiques laminés qui feront la singularité du mouvement. Après la passionnante aventure Memphis, Nathalie Du Pasquier

réoriente sa carrière vers la peinture et continue d'explorer des assemblages de couleurs et de formes qu'elle expose dans les plus grandes galeries. Elle est aussi revenue au design en produisant des céramiques pour Mutina et des objets pour Hay. À quatre mains avec son compagnon George J. Sowden, elle continue de créer pour Post Design des

tapis, céramiques et objets comme la collection Materialism.

Tapis California, Nathalie Du Pasquier (1983)



Tapis Arizona, Nathalie Du Pasquier (1983)



La designer et artiste explore des assemblages de couleurs et de formes inspirés de ses voyages, qui habillent textiles, accessoires et laminés du mobilier Memphis.



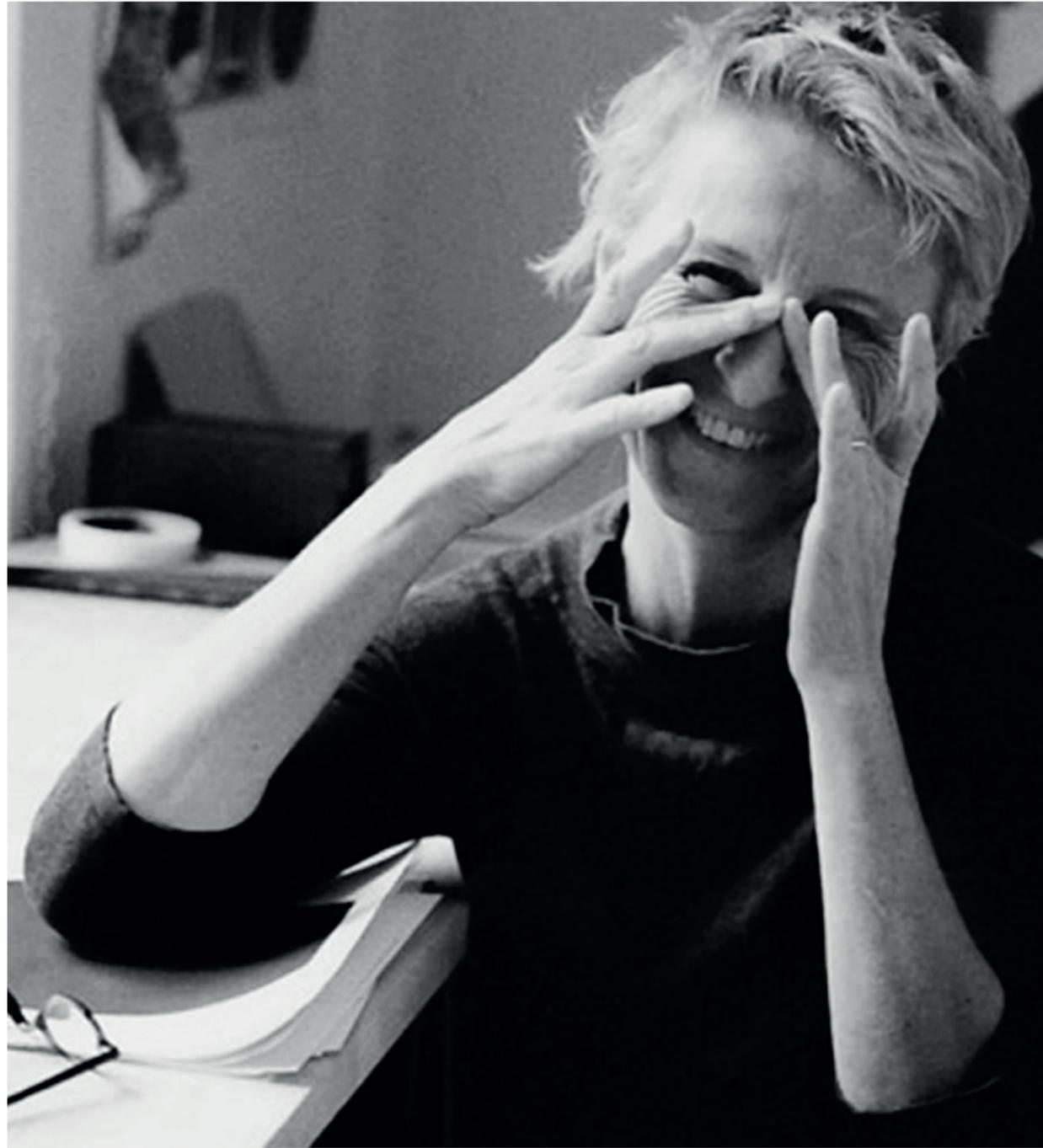
Coupe à fruits Onion, Nathalie Du Pasquier (1986)

Tapis California et Arizona, Nathalie Du Pasquier (1983)

Les tapis California et Arizona sont les deux seuls tapis créés pour Memphis. Ces imprimés de Nathalie Du Pasquier sont la preuve qu'elle est une artiste peintre à part entière. Ils sont le fruit d'un voyage initiatique qu'elle entame entre 1975 et 1977 entre l'Afrique de l'Ouest et le Gabon, à tout juste 18 ans. Les graphismes et couleurs de ses tissus évoquent clairement les wax africains qu'elle revisite audacieusement avec un œil de jeune femme occidentale de la fin du XXe siècle.

Coupe à fruits Onion, Nathalie Du Pasquier (1986)

Cette coupe à fruits fait partie d'une série de céramiques aux noms mordants et surréalistes de légumes, tout à fait représentative du travail d'artiste et d'illustratrice de Nathalie Du Pasquier.



## Martine Bedin

À la fin de ses études aux Beaux-Arts de Bordeaux, sa ville d'origine, Martine Bedin (1957-) veut partir compléter son cursus au Japon. Finalement, ses plans échouent et elle se retrouve à Florence. Sur place, elle se lie avec ce qui est alors l'avant-garde de l'architecture italienne : Superstudio. De fil en aiguille, elle rejoint Milan,

rencontre Sottsass et fait partie des membres fondateurs de Memphis. Elle dessine entre autres son best-seller, la lampe Super en forme de voiture d'enfant. Elle rentre ensuite en France où elle devient architecte et poursuit une carrière basée sur les petites séries. Memphis Milano vient de relancer ses appliques Negresco, issues de la toute

première collection de 1981. Martine Bedin vit à Paris et enseigne le dessin à l'École Camondo.



Lampe murale Negresco, Martine Bedin (1981)



Lampadaire Charleston, Martine Bedin (1984)



Vase Cucumber, Martine Bedin (1985)



Lampe de table Super, Martine Bedin (1981)

Lampe murale Negresco, Martine Bedin (1981)

En arrivant à Milan, la Bordelaise Martine Bedin s'inspire alors de ce qui l'entoure, dont les chocolats de sa ville natale enrobés de pâte d'amande colorée qu'elle a toujours vus dans les vitrines des chocolatiers. De ses dessins naît la lampe murale Negresco, qui n'a alors jamais été éditée. Le prototype a été cédé au Centre Pompidou par Martine Bedin et ce n'est que récemment que Memphis Milano a souhaité l'édition. Son néon en majesté, matérialise la passion de la designer pour ce type d'éclairage, qu'elle a travaillé dans divers projets expérimentaux.

Lampadaire Charleston, Martine Bedin (1984)

Grâce à son père ingénieur, Martine Bedin s'intéresse dès son plus jeune âge à la mécanique. Lorsqu'elle dessine le lampadaire Charleston, elle a l'idée d'un éclairage dont on pourrait régler la direction, du haut vers le bas ainsi que son intensité.

Vase Cucumber, Martine Bedin (1985)

Faisant écho à la série de céramiques de Nathalie Du Pasquier créés la même année et portant des noms piquants et surréalistes de légumes, le vase Cucumber est un délicieux mélange d'humour et de style propre à la designer.

Lampe de table Super, Martine Bedin (1981)

Produit star de catalogue Memphis, la lampe Super inspirée d'une petite voiture d'enfant, continue de surprendre et de séduire par ses couleurs franches et par son espièglerie.



## Maria Sanchez

Après avoir rencontré Ettore Sottsass en 1985, Maria Sanchez collabore avec le groupe Memphis en concevant le cendrier Squash, l'un des plus petits objets de la collection, caractérisé par le chevauchement atypique de formes et de couleurs.

Malgré cette courte collaboration qui peut paraître anecdotique face à la production prolifique des autres membres du groupe, la designer a su se faire une place et marquer les esprits grâce au cendrier Squash : le produit le plus vendu de la collection.

Elle vit actuellement en Argentine, où elle est consultante en design stratégique et dirige le « Fondo Nacional de las Artes ». Elle est également chercheur universitaire et enseigne dans plusieurs universités sud-américaines.

Cendrier Squash, Maria Sanchez (1985)



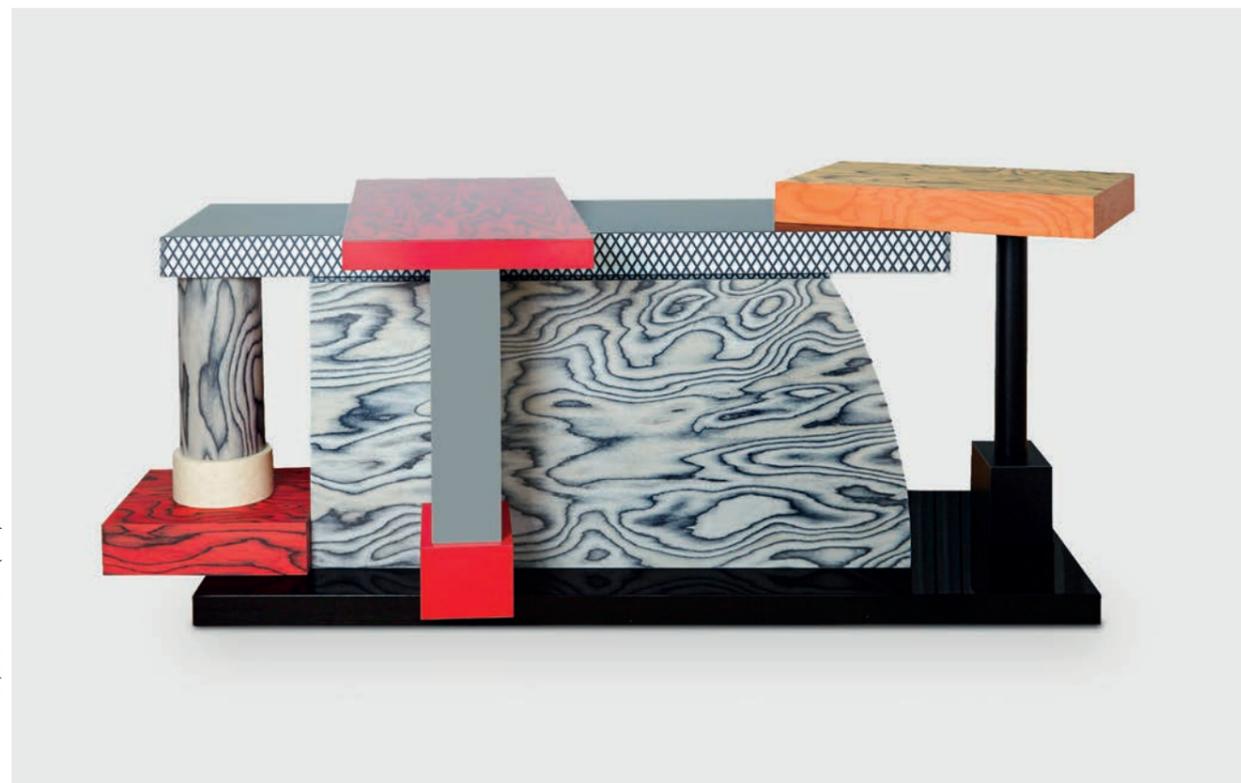
Cendrier Squash, Maria Sanchez (1985)

Ce cendrier saisissant a été créé en 1985 comme l'une des plus petites pièces de la collection Memphis. Fidèle à l'esthétique distinctive du mouvement, cette pièce combine trois formes qui se chevauchent, chacune marquée par une couleur différente et vibrante. Le fond de cet objet de décoration sculptural est signé par la designer.

Plusieurs pièces d'exception de la collection Memphis se sont hissées au rang d'icônes que le public aura plaisir à retrouver.

Toutefois, l'intention de cette exposition a également été de présenter des pièces moins connues voir méconnues afin d'élargir l'appréhension de la richesse du mouvement Memphis et de procurer aux visiteurs la joie de découvrir des œuvres importantes et non moins remarquables.

Les textiles, eux aussi peu diffusés, ont été un réel support d'expression créative pour Nathalie Du Pasquier, George J. Sowden et Ettore Sottsass. Nous vous en livrons les plus beaux échantillons aux graphismes et aux couleurs emblématiques du mouvement, à travers un accrochage qui plonge le visiteur dans une scénographie immersive.



Console Tartar, Ettore Sottsass (1985)



Une console rarement exposée inspirée  
« des atmosphères urbaines enfumées (...) de Blade Runner » Barbara Radice

Console Tartar, Ettore Sottsass (1985)

Cette console est l'une des pièces les plus méconnues et pourtant l'une des plus fortes de la collection de 1985. Son décor est issu d'une technique mise au point par Sottsass avec la société Alpi : du bois usiné sur lequel est projetée de l'encre. La console Tartar est représentative de la fin de l'aventure de Memphis, où le mobilier se fait moins optimiste et pop et se tourne vers une forme d'austérité... Selon Barbara Radice « La collection de 1985 évoque des atmosphères urbaines enfumées, les rues de Blade Runner ou les aventures de Terminator, un héros post-nucléaire désespéré errant dans des paysages brûlés au milieu des ruines d'un « jour d'après » imaginaire. C'est le Haut Moyen Âge technologique, un no man's land littéral : l'avenir, s'il en existe un, doit être conquis à nouveau jour après jour... L'absurdité d'un monde dans lequel il y aurait l'équivalent de 60 tonnes de dynamite pour chaque être humain... Le mobilier n'est plus optimiste, joyeusement infantile ou pop, ni même ironique. Il est presque austère, tyrannique, barbare ».



Buffet Beverly, Ettore Sottsass (1981)

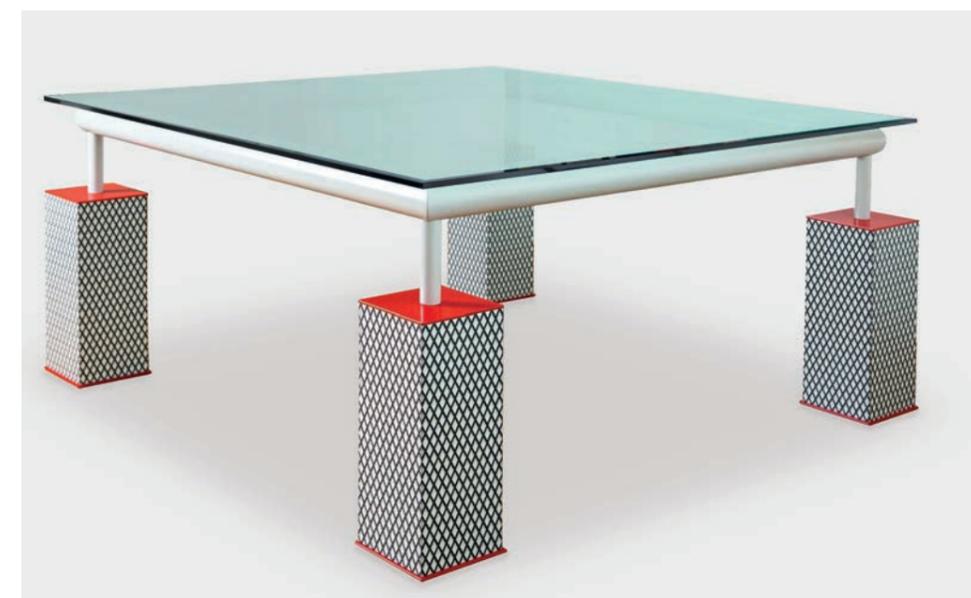


Table Mandarin, Ettore Sottsass (1981)

Buffet Beverly, Ettore Sottsass (1981)

Issu de la toute première collection Memphis, ce buffet bas hybride concentre tout son ADN, avec ses motifs flirtant avec le kitsch et ses matériaux « pauvres », du bois habillé de plastique laminé et du tube métallique. C'est aussi un meuble d'une liberté formelle totale avec son jeu sur les équilibres et la gravité qui tire son nom d'un hôtel américain comme la plupart des pièces de Memphis.

Table Mandarin, Ettore Sottsass (1981)

Extrêmement rare, même en salles d'enchères, cette table se révèle à la fois sculpturale et fonctionnelle. On retrouve la patte de Sottsass dans le piètement aux proportions démesurées. Le designer rappelait régulièrement que pour regarder le futur, il fallait connaître son passé... La plupart de ses meubles sont donc dessinés avec des pieds bien ancrés dans le sol et des antennes tournées vers le cosmos...

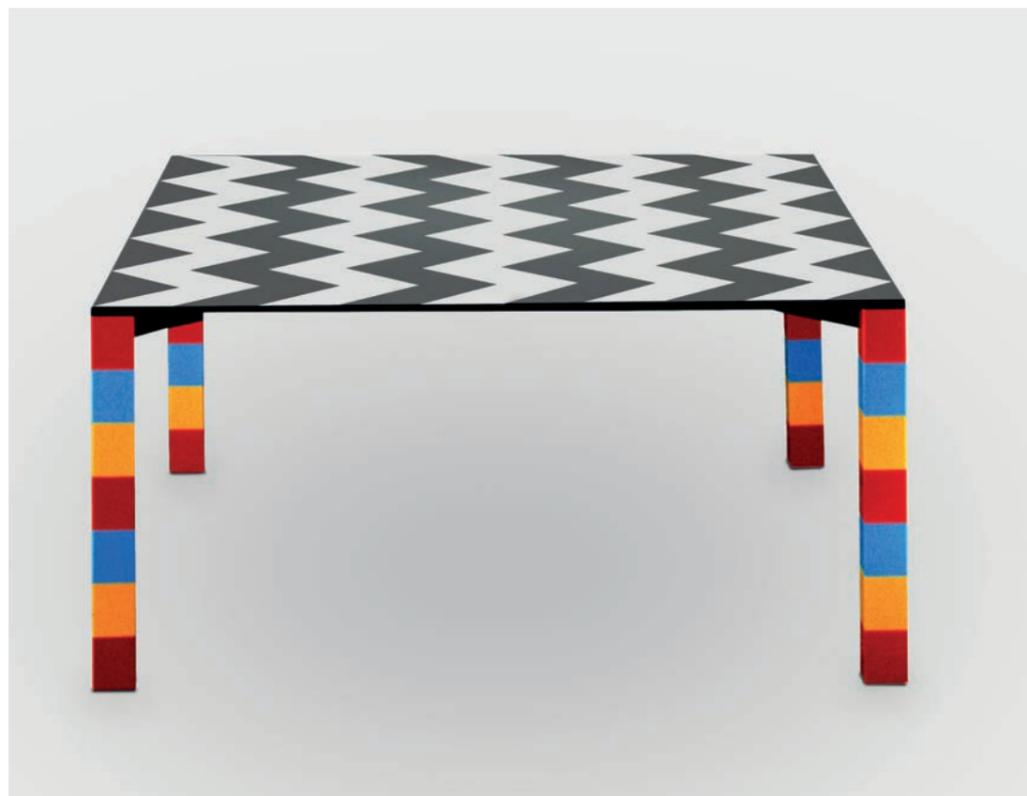
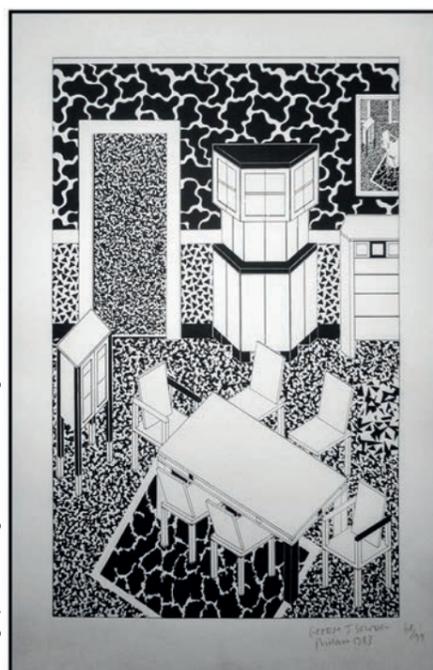


Table Pierre, George J. Sowden (1981)



Sérigraphie Drawing for Interior 3, George J. Sowden (1983)

Si certaines pièces du catalogue Memphis sont très sculpturales, d'autres comme la table Pierre sont de vrais meubles à vivre, qui trouvent leur place dans les intérieurs contemporains. Elles font écho aux illustrations de George J. Sowden qui met en scène des intérieurs meublés entièrement de pièces Memphis.

Table Pierre, George J. Sowden (1981)

Si la couleur fait partie intégrante de l'aventure du mobilier moderne depuis l'arrivée du plastique dans les années 50, Memphis bouleverse la donne au début des années 80 en se détournant de l'uni et en proposant des motifs excentriques sur les surfaces de son mobilier. Dès 1981, cette table traitée comme un carrousel de couleurs démontre l'instinct chromatique inné de George J. Sowden.



Vaisselier D'Antibes, George J. Sowden (1981)

Des couleurs vives et inédites, des motifs joyeux et géométriques et des lignes minimalistes caractérisent le mobilier enthousiasmant et ultra contemporain de George J. Sowden.



Fauteuil Palace, George J. Sowden (1983)

Vaisselier D'Antibes, George J. Sowden (1981)

Si certaines pièces de Memphis semblent avant tout décoratives, D'Antibes est un vrai meuble de rangement dans lequel on peut entreposer des choses variées à demi-cachées derrière ses vitrines. Ses lignes élégantes, rationnelles, classiques sont twistées par des jambes interminables et un mariage de couleurs vives. L'autre originalité sont les panneaux sérigraphiés que l'on découvre sur ses faces latérales.

Fauteuil Palace, George J. Sowden (1983)

Palace est lui aussi un mélange de rigueur et de fantaisie, typique de George Sowden. Une assise qui s'écarte des canons de Memphis avec ses lignes symétriques pour révéler le tempérament de son créateur, fasciné par la technique, les lignes droites mais aussi avide d'utiliser une palette de couleurs inédite.



Fauteuil Roma, Marco Zanini (1986)

Fauteuil Roma, Marco Zanini (1986)

Ce fauteuil monobloc dessiné par Marco Zanini est l'une des seules pièces de Memphis réalisée en fibre de verre, avec la table basse Park Lane de Sottsass. L'inspiration du trône, un archétype du mobilier, est assez inhabituelle chez les iconoclastes de Memphis. Un objet de design puissant et clivant qui fait référence aux monuments romains dont il rappelle l'architecture, ainsi qu'aux trônes impériaux de la Rome antique dont le designer détourne le symbole avec beaucoup de dérision et d'humour en le réduisant à un jeu d'enfant XXL.



Table d'appoint Continental, Michele De Lucchi (1984)

Inspiré du jeu, du cartoon et de la pop culture, Memphis joue avec les codes des années 80 en lorgnant du côté de l'enfance. Certaines pièces, régressives à souhait, matérialisent l'amitié, l'humour et l'autodérision qui régnaient au sein du groupe.



Table Hollywood, Peter Shire (1983) édition à 7 ex.

Table d'appoint Continental, Michele De Lucchi (1984)

Ce petit meuble compact appartient à une série de bouts de canapé que Michele De Lucchi a dessinés pour Memphis. Au départ, il avait choisi un laminé bleu puis a demandé dans les séries suivantes à faire évoluer en motif « peau de vache » le disque central. C'est le seul meuble du catalogue Memphis qui a évolué au fil des ans. Une pièce typique de l'humour irrévérencieux de Michele De Lucchi, qui ne craignait pas de s'inspirer des formes animalières et de la culture populaire pour créer ces pièces ludiques.

Table Hollywood, Peter Shire (1983) édition spéciale limitée à 7 ex.

Cette table en métal et en plastique laminé est chargée d'indices de la folie créative de Peter Shire. Avec cette table dotée d'un carré comme inachevé, le designer et céramiste californien bouleverse les codes géométriques... Son piètement en forme d'amphithéâtre en fait le plus post-moderne des meubles Memphis. Une pièce à l'esprit très californien, d'où son nom « Hollywood », typique du travail de Peter Shire, qui est né et qui vit et travaille toujours à Los Angeles.



Tissu Burundi, Nathalie Du Pasquier (1981)

Des tissus rarements exposés, qui habillent les murs de la Galerie avec leurs motifs graphiques et leurs couleurs flamboyantes et invitent à plonger dans la scénographie immersive de l'exposition.

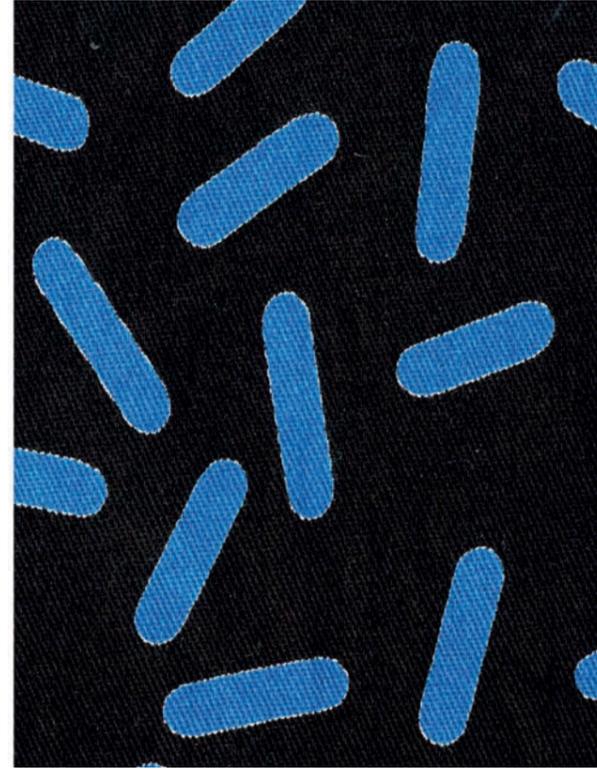


Tissu Zaïre, Nathalie Du Pasquier (1982)

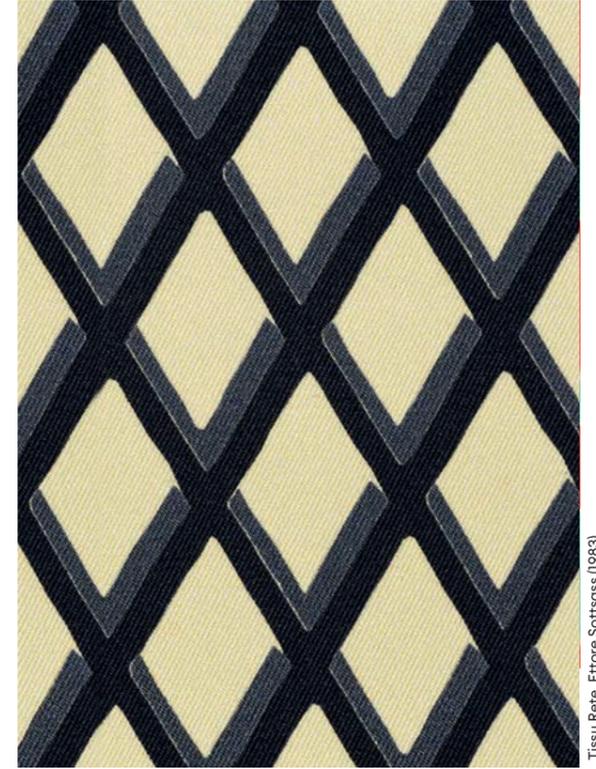


Tissu Cerchio, Nathalie Du Pasquier (1983)

Tissus Burundi (1981), Zaïre (1982) et Cerchio (1983), Nathalie Du Pasquier  
Coton, lès de 140 cm.



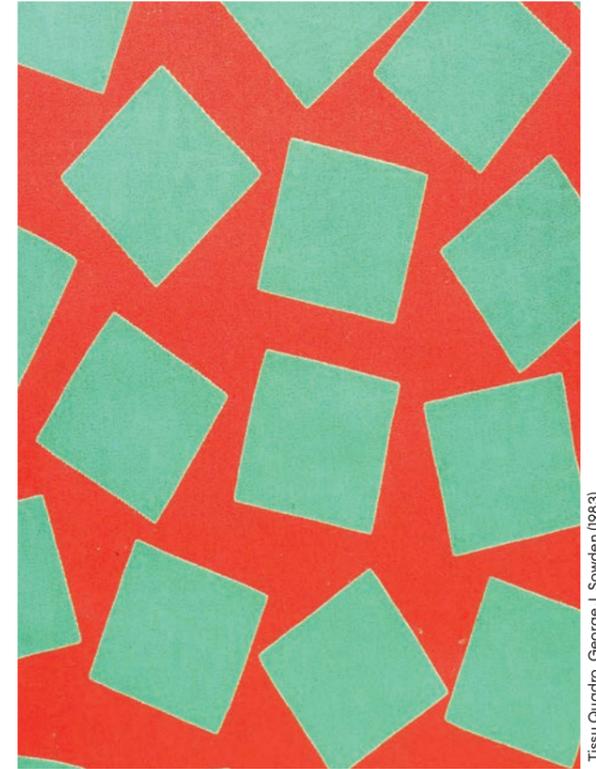
Tissu Letraset, Ettore Sottsass (1983)



Tissu Rete, Ettore Sottsass (1983)



Tissu Triangolo, George J. Sowden (1983)



Tissu Quadro, George J. Sowden (1983)

Tissus Letraset et Rete, Ettore Sottsass (1983)  
Coton, lès de 140 cm.

Tissus Triangolo et Quadro, George J. Sowden (1983)  
Coton, lès de 140 cm.

# IV. Les scènes de notre exposition

Accueillis par la magie et la sensorialité de la collection « Night Tales », la visite de l'exposition se poursuit autour de quatre différents scénarii où mobilier et objets expriment des approches sensibles qui portent autant de regards croisés sur les créations Memphis et qui constituent une multitude de dialogues entre les designers, leurs créations et le public.



## Bedin & De Lucchi

Figures essentielles du mouvement Memphis et couple à l'époque de ces créations, la Bordelaise Martine Bedin et le Milanais Michele De Lucchi se partagent cette salle réjouissante. On retrouve les inspirations zoomor-

phes et l'imprimé peau de vache développé par De Lucchi qui répondent aux appliques et à la lampe à l'allure d'une petite voiture : Super de Martine Bedin, incontestable best-seller de Memphis.

Un univers ludique qui lie les designers et qui caractérise l'ensemble de leurs créations sélectionnées ici.

Fauteuil First, Michele De Lucchi (1983)



Table d'appoint Flamingo, Michele De Lucchi (1984)



Table d'appoint Kristall, Michele De Lucchi (1981)



Table d'appoint Polar, Michele De Lucchi (1984)

Table d'appoint Kyoto, Shiro Kuramata (1983)



Fauteuil First, Michele De Lucchi (1983)

Très épuré, le très sculptural fauteuil First s'apparente à une construction et dégage une forte impression de légèreté. Tremplin pour l'imaginaire, ce fauteuil expressif évoque une planète et ses satellites en orbite.

Tables d'appoint Flamingo (1984), Kristall (1981) et Polar (1984), Michele De Lucchi

Cette série composée de quatre tables d'appoint (Kristall, Flamingo, Polar et Continental) se caractérise par l'utilisation des mêmes éléments de couleurs, de motifs, de matériaux et de formes dans des configurations différentes. Elles s'inspirent avec beaucoup d'humour, du module d'exploration de la mission Apollo XI, « prêt à alunir en technicolor dans le salon » et évoquent des formes zoomorphes et ludiques propres à l'univers décalé du designer.

Alors que Kristall fait partie du Fond National d'Art Contemporain français et de la collection du musée National d'Art Moderne du Centre Pompidou de Paris, Continental est beaucoup plus rare et reste l'une des pièces de la série la moins exposée.

Table d'appoint Kyoto, Shiro Kuramata (1983)

Pièce iconique du mouvement Memphis, la table d'appoint Kyoto, réalisée en grès blanc : un conglomérat de ciment et d'inclusion d'éclats de verres multicolores, s'inspire et détourne les marbres colorés des palais italiens en s'apparentant à une friandise oversize. Son aspect gourmand, fantaisiste et précieux à la fois, est caractéristique de l'humour qui régnait au sein du groupe.



## Du Pasquier & Sowden

George J. Sowden et Nathalie Du Pasquier vivent et travaillent à quatre mains, comme le démontre cet ensemble harmonieux de pièces datant de Memphis et d'autres beaucoup plus récentes. Sur des meubles aux

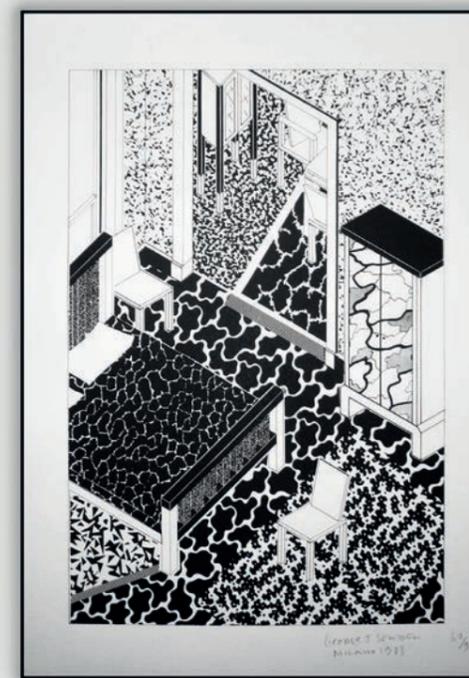
lignes strictes, ils apposent des mélanges de couleurs solaires qui n'appartiennent qu'à eux, sur fond d'imprimés typiquement Memphis. Un ensemble très actuel qui trouve sa place dans les intérieurs

contemporains. La collection Memphis nous démontre plus que jamais qu'elle est un design à vivre.

Sérigraphie Drawing for Interior 1, George J. Sowden (1983)



Sérigraphie Drawing for Interior 2, George J. Sowden (1983)



Vase Carrot, Nathalie Du Pasquier (1985)



Coupe à fruits Cauliflower, Nathalie Du Pasquier (1985)



Vase Carrot et coupe à fruits Cauliflower, Nathalie Du Pasquier (1985)

Ces céramiques aux noms mordants et surréalistes de légumes sont tout à fait représentatives du travail d'artiste et d'illustratrice de Nathalie Du Pasquier. La designer allie aux formes géométriques, simples et primitives de ces objets, des couleurs et des motifs explosifs comme les rayures noires et blanches symboles de Memphis ou encore comme le motif animalier inspiré des wax africains dont elle fait sa signature. Des pièces fonctionnelles et décoratives au design emblématique.

Sérigraphie Drawing for Interior 1 et Drawing for Interior 2, George J. Sowden, édition limitée à 99 ex. numérotés et signés  
La série « Drawing for Interior » comprend trois sérigraphies représentant des pièces meublées dans le plus pur style Memphis. On y reconnaît certains meubles emblématiques signés Sowden : la table Pierre, le fauteuil Palace, le vaisselier D'Antibes... La profusion de motifs disparates augmente l'énergie expressive de ces intérieurs résolument contemporains.



## Ettore Sottsass

À l'heure où le Centre Pompidou lui consacre une exposition monographique, l'instigateur du mouvement Memphis est à l'honneur avec un assortiment de classiques, comme la lampe de table Bay et de pièces d'ex-

ception plus rares comme le buffet Tartar, issu d'une des dernières collections du mouvement milanais, ou encore la table Mandarin, extrêmement peu exposée, même en salles d'enchères.

Les céramiques Euphrate, Nilo et Tigris et les luminaires plus connus comme la fameuse lampe de table Tahiti, complètent ce décor éclectique à l'image du grand maître.

Lampe de table Tahiti, Ettore Sottsass (1981)



Lampe de table Bay, Ettore Sottsass (1983)



Lampe de table Tahiti, Ettore Sottsass (1981)

Véritable icône du mouvement Memphis et certainement la pièce à plus grand succès de Ettore Sottsass, la lampe Tahiti est un condensé du génie créatif et de l'humour du grand maître, qui donne à cette lampe de table une allure d'oiseau stylisé.

Lampe de table Oceanic, Michele de Lucchi (1981)

Autre grand succès de Memphis, la lampe Oceanic de Michele De Lucchi fait écho à la lampe Tahiti. Le designer détourne à son tour l'objet lumineux en une sculpture zoomorphe marine.

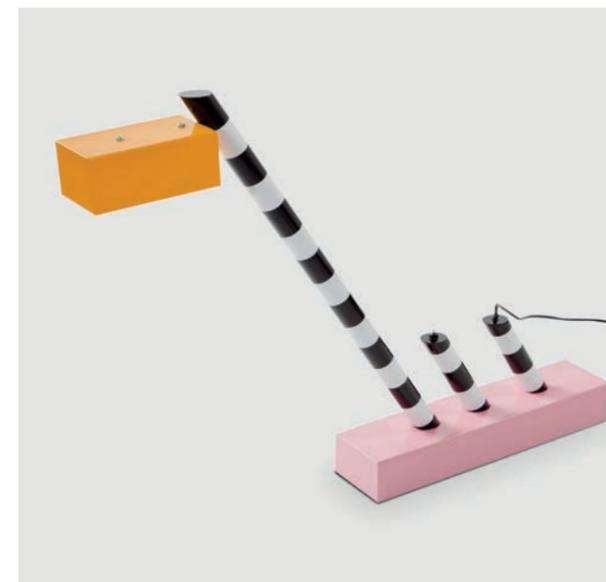
Lampe de table Bay, Ettore Sottsass (1983)

Sculpturale la lampe Bay est un assemblage de formes géométriques en plexiglass, verre et aluminium qui s'empilent les unes sur les autres.

Lampe de table Ashoka, Ettore Sottsass (1981)

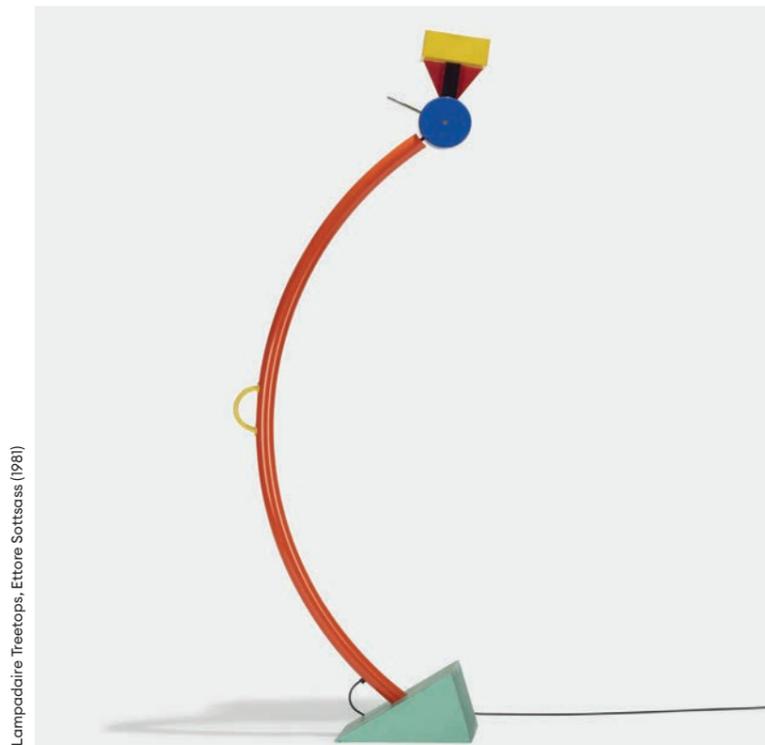
Moins connue des lampes du maître italien, Ashoka n'en reste pas moins emblématique par son assemblage hétéroclite et sa silhouette de robot totémique.

Lampe de table Oceanic, Michele de Lucchi (1981)



Lampe de table Ashoka, Ettore Sottsass (1981)



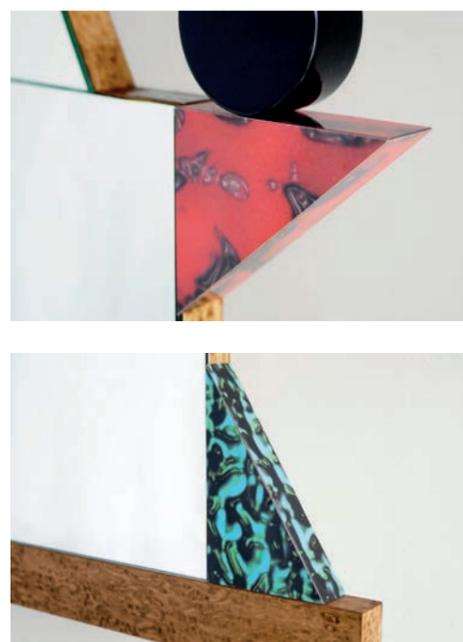


Lampadaire Treetops, Ettore Sottsass (1981)

Des formes ludiques et géométriques dotées de couleurs franches et de mélanges de matières inédits, qui s'empilent les unes sur les autres et forment des objets sculpture totémiques.



Miroir Diva, Ettore Sottsass (1984)



Lampadaire Treetops, Ettore Sottsass (1981)

Dans la lignée de la lampe Tahiti, le lampadaire surdimensionné Treetops, reprend les éléments distinctifs de Ettore Sottsass, que sont les formes géométriques colorblock, qui s'empilent les unes aux autres de façon très sculpturale et ludique, ainsi que la forme zoomorphe appliquée à l'objet qui en devient attachant.

Miroir Diva, Ettore Sottsass (1984)

Le Miroir Diva, aux inspirations à la fois égyptiennes par sa forme et californienne par le traitement de ses motifs bigarrés, est un exemple même de l'utilisation audacieuse des plaquages de bois et des laminés qui font la distinction de Memphis et la signature de Ettore Sottsass.



Vases Tigris, Nilo et Euphrates, Ettore Sottsass (1983)



Table d'appoint Hyatt, Ettore Sottsass (1984)



Coupe à fruits Murmansk, Ettore Sottsass (1982)

Vases Tigris, Nilo et Euphrates, Ettore Sottsass (1983)

La série de trois vases issus de la collection «Three Rivers» dessinée en 1983 par Ettore Sottsass se compose d'un empilement d'éléments géométriques en porcelaine blanche émaillée rappelant des piles de vaisselle ou encore les machineries d'usines, contrastant alors avec la fragilité du matériau. Chaque vase est réhaussé d'un élément de couleur franche. L'objet fonctionnel devient totem.

Table d'appoint Hyatt, Ettore Sottsass (1984)

Cette surprenante table d'appoint composée de deux plateaux en plaquage de ronce de noyer, reliés par quatre cylindres en métal chromé, évoque aussi bien l'univers circassien que la somptuosité des hôtels de luxe éponymes. À travers ces réalisations le maestro détourne avec espièglerie les codes et les symboles.

Coupe à fruits Murmansk, Ettore Sottsass (1982)

Pièce rare de la collection, Murmansk fait partie des quelques objets sculpturaux réalisés en métal argenté et conçus par Ettore Sottsass véritable touche-à-tout de la matière.



## Zanini, Thun, Shire, Umeda & Sottsass

Les designers de Memphis étaient de grands enfants... Cette scène est un hommage aux créateurs qui n'avaient pas envie de se prendre au sérieux. Autour de la délirante bibliothèque Carlton de Sottsass, ont été réunies

des pièces inspirées du jouet, de l'univers à la fois japonais et américain des robots et de la pop culture qui font écho aux comics américains des années 80, signées Matteo Thun, Peter Shire, Marco Zanini ou encore

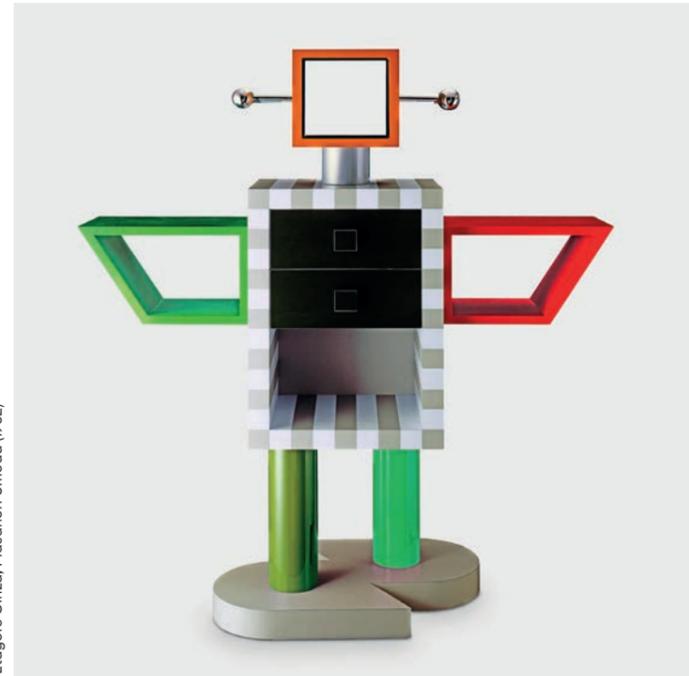
Masanori Umeda...

Suspension Santa Fe, Matteo Thun (1983)



Bibliothèque Carlton, Ettore Sottsass (1981)

Étagère Ginza, Masanori Umeda (1982)



Des pièces surprenantes, ludiques, inspirées de l'univers du jouet et des comics américains des années 80, dont le style anti-design est la démonstration même du style Memphis.

Suspension Santa Fe, Matteo Thun (1983)

Cette suspension en porcelaine émaillée dont les flammes rouges semblent tout droit sorties d'un comics américain des années 80, surprend par son expressivité et par la malice qui s'en dégage.

Bibliothèque Carlton, Ettore Sottsass (1981)

Star incontournable du mouvement Memphis, la bibliothèque Carlton, totem déstructuré aux dimensions imposantes, est l'une des signatures les plus reconnaissables de Ettore Sottsass. Elle incarne de nombreuses intentions du mouvement : jeu et éclectisme des matériaux, association de couleurs vives, libération des règles de structure et d'équilibre. Cette étagère véritable « totem domestique » est construite comme un château de cartes et bouscule les critères de fonctionnalité.

Étagère Ginza, Masanori Umeda (1982)

Oversize et anticonformiste, Ginza dont le nom provient avec ironie du quartier tokyoïte dédié au luxe et dont la forme s'inspire des robots et des jeux vidéo, est la démonstration même du style ludique et anti-design du mouvement Memphis.

---

**DATES EXPOSITION**

du 21 octobre 2021  
du 08 janvier 2022

---

**HORAIRES D'OUVERTURE**

De 11h à 19h

---

**ADRESSE**

Galerie Made In Design  
Printemps Hausmann  
Étage 6 Printemps Femme  
64 boulevard Hausmann  
75009 Paris

---

**CONTACTS**

[galeriemadeindesign@madeindesign.com](mailto:galeriemadeindesign@madeindesign.com)

[@made\\_in\\_design](#)

[www.madeindesign.com](http://www.madeindesign.com)

---

**PRESSE**

[greta@pernillechristiansen.com](mailto:greta@pernillechristiansen.com)

**made in design**  
by **PRINTEMPS**

**made in design**  
by **PRINTEMPS**